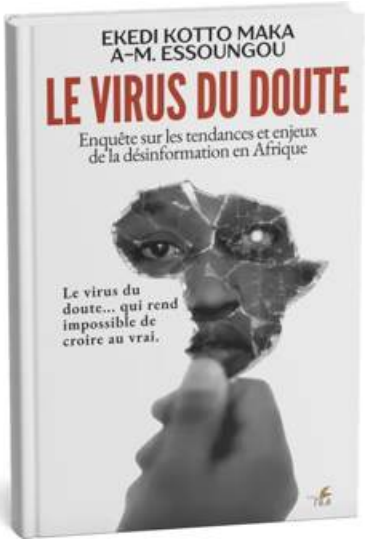
EXTRAIT GRATUIT



LE VIRUS DU DOUTE

Enquête sur les tendances et enjeux de la désinformation en Afrique

Ekedi Kotto Maka & André-Michel Essoungou

Note au lecteur

Table des matières et note au lecteur · pages vii à xi

Éditions Tila · Douala · 2026 · ISBN 9798195140540
© 2026 Ekedi Kotto Maka & A-M Essoungou. Tous droits réservés.
Extrait offert pour une lecture gratuite. Version allégée pour faible connexion.

TABLE DES MATIÈRES

	Note au lecteur	vii
	Prologue	1
1.	La Radio-Trottoir Numérique	13
2.	Les Guerriers Africains De L'information	29
3.	Les Mercenaires De L'influence	47
4.	La Loi Comme Arme	57
5.	La Reconquête Du Récit	67
	Épilogue	79
	Références	81
	Notes	105
	Bibliographie	107
	À propos des auteurs	113

NOTE AU LECTEUR

Nous venons de deux mondes que tout oppose, en apparence.

L'un, André-Michel Essoungou, a couvert la politique internationale et les conflits africains notamment depuis leurs marges. Journaliste au long cours pendant plus d'une décennie, il a prêté son oreille aux ondes courtes, et son regard aux urgences du continent. De la BBC à RFI, il a suivi les lignes de failles de l'Afrique contemporaine avant de rejoindre les Nations unies pendant plus de 15 ans. Là, il apprend une autre grammaire du conflit : celle des diplomates, où chaque mot peut désamorcer, ou allumer, une crise.

L'autre, Ekedi Kotto Maka, a forgé son expertise dans les flux. Flux d'attention, de récits, de signaux faibles. Stratège de contenu et entrepreneure en communication numérique, elle a appris à lire ce que les écrans ne montrent pas : pourquoi une information génère de l'attention, pourquoi une rumeur prend, pourquoi une vérité ne passe pas. De Montréal à Toronto, en passant par Paris et Kinshasa, elle a ouvert des perspectives là où le bruit fermait les esprits. Depuis plus de dix ans, elle observe comment les algorithmes, les contenus et les émotions fabriquent l'adhésion, le rejet ou le chaos.

Deux trajectoires. Deux terrains. L'un dans les couloirs de la guerre. L'autre dans les coulisses du numérique.

Pourtant, dans un monde où une vidéo WhatsApp peut renverser une élection ou déclencher une émeute, ces terrains-là se superposent. Le champ de bataille est devenu hybride. Le récit est devenu une arme. Le vrai, une zone contestée.

C'est de là qu'est né ce livre : pas comme un rapport, ni comme une thèse, mais comme une alerte. Et un acte. Une tentative pour comprendre ce que la désinformation fait à l'Afrique, et ce que l'Afrique invente pour y résister.

Nous avons écrit ce livre parce que quelque chose nous trouble. L'Afrique est au cœur de la guerre informationnelle, mais sans projecteurs. Elle est ciblée, mais rarement écoutée. Analysée, mais rarement accompagnée comme elle le souhaite. On l'étudie pour ses fractures, rarement pour ses ripostes.

Or, la désinformation ici n'est pas qu'un « problème de plateforme ».

C'est un combat pour l'imaginaire.

Pour la mémoire.

Pour la souveraineté.

Ce que nous avons vu, séparément au fil de nos parcours professionnels respectifs puis ensemble lorsque l'un et l'autre exercions à l'ONU à New York et sur les terrains d'Afrique, c'est un brouillard qui avance. Il prend la forme d'audios falsifiés, de sermons détournés, de vidéos recyclées, de récits empoisonnés.

Mais aussi, et surtout, celle d'actes de résistance non répertoriés :

- un griot qui corrige une fausse nouvelle par un conte ;
- une radio qui invente le théâtre comme bouclier ;
- une paysanne qui devient fact-checkeuse pour protéger son village du mensonge ;

- un jeune développeur de Lagos ou Nairobi qui code, en haoussa ou en swahili, les outils que les plateformes ont jugé inutiles de construire pour eux.

Ce livre ne cherche pas à tout expliquer. Il dresse une cartographie imparfaite mais honnête. Une traversée faite de données, de récits, de cas concrets. Un plaidoyer pour une souveraineté informationnelle inventée sur le continent, par le continent, pour le continent. Et peut-être, une tentative pour faire entendre non pas notre voix, mais celles, innombrables, qui déjouent le chaos chaque jour, sans bruit.

MÉTHODE ET SOURCES

Ce livre n'est ni un rapport universitaire ni un essai théorique. C'est un récit d'enquête, une traversée narrative d'un continent pris dans les turbulences de la guerre de l'information. Nous avons voulu qu'il se lise comme un voyage, pas comme un mémoire de recherche.

Ce choix a guidé une décision éditoriale que certains lecteurs remarqueront d'emblée : l'absence de notes de bas de page. Les sources sont regroupées ici, chapitre par chapitre, en fin d'ouvrage. Ce n'est pas de la négligence. C'est une invitation. Nous voulions que le lecteur puisse s'immerger dans le récit sans que l'appareil scientifique ne brise le rythme de la découverte ; tout en lui offrant les moyens de vérifier, de prolonger, d'approfondir chaque affirmation.

Car vérifier, c'est précisément le sujet de ce livre.

Notre méthode emprunte à plusieurs traditions. Du journalisme d'enquête, nous avons gardé le goût du terrain, du témoignage direct, de la scène vécue. De la recherche académique, nous avons conservé l'exigence de croiser les sources, de privilégier les données vérifiables, de confronter les perspectives. Des techniques de narration, nous avons retenu

l'ambition de raconter une histoire ; pas seulement d'exposer des faits.

Les informations factuelles présentées dans ces pages proviennent de trois catégories de sources. D'abord, les rapports institutionnels et les études de recherche publiés par des organismes reconnus : le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, Graphika et le Stanford Internet Observatory, l'Institute for Security Studies, CIPESA, Organisation internationale de la francophonie, l'Africa Center for Strategic Studies, Access Now, le Global Investigative Journalism Network, Reporters sans frontières et Africa Check, entre autres. Ensuite, les articles académiques parus dans des revues à comité de lecture, notamment International Affairs, le Journal of African Elections, African Journalism Studies, le Kabarak Journal of Research & Innovation et Politique africaine. Enfin, les enquêtes journalistiques de fond, dont celles du quotidien britannique The Guardian, de Jeune Afrique, et de Forbidden Stories et de l'OCCRP.

Les citations directes attribuées à des experts, journalistes ou acteurs de terrain proviennent principalement de déclarations publiques documentées dans les sources listées. Lorsque des données quantitatives sont avancées, telles que le taux de pénétration d'internet, nombre de campagnes de désinformation recensées, chiffres électoraux, elles sont tirées des rapports les plus récents auxquels nous avons eu accès, avec la prudence qui s'impose face à des statistiques parfois contestées ou incomplètes.

Un mot sur les limites de cet exercice : l'écosystème de la manipulation de l'information en Afrique est, par définition, opaque. Les opérations d'influence sont conçues pour ne pas être tracées. Les « chambres noires » des messageries chiffrées échappent à toute observation systématique. Les témoignages d'acteurs impliqués dans la production de désinformation sont rares et souvent incomplets. Nous avons travaillé avec ce

que le réel voulait bien nous livrer, en signalant, chaque fois que nécessaire, les zones d'ombre et les incertitudes.

Ce livre ne prétend pas à l'exhaustivité. Il dresse, comme nous l'écrivons dès l'introduction, une « cartographie imparfaite mais honnête ». Nous espérons que le lecteur curieux trouvera dans les pages qui suivent les clés pour poursuivre l'enquête là où nous l'avons laissée.

Mais avant toute chose, une question : qu'est-ce que la désinformation ? Des mensonges qui ont des auteurs, des financeurs, des stratèges. Des mensonges qui ne circulent pas par hasard, ils sont poussés, orientés, conçus pour faire mal là où ça fait le plus mal.

Ce que la désinformation cherche, au fond, ce n'est pas toujours de vous faire croire à quelque chose de faux. C'est souvent plus ambitieux, plus destructeur : vous faire douter de tout. Y compris du vrai.

C'est ce doute-là, ce virus-là, que ce livre expose.

A.-M. E. & E. K. M.
Nairobi/Paris, mars 2026

LA SUITE DANS LE LIVRE

Le virus du doute

Cinq chapitres, de la radio-trottoir numérique
à la reconquête du récit, et plus de 130 références
pour vérifier, prolonger, approfondir.

Acheter le livre

amzn.eu/d/0aOalRQl

Commandes, accès académique et invitations :
Éditions Tila · editionstila@gmail.com
www.editionstila.com